

ABONNEMENTS.

Canada ..... \$2 50
Etats-Unis (en 0/100) ..... 2 50
(payable d'avance.)
Les frais de poste ne sont pas compris dans les deux cas.

LA GAZETTE DE JOLLETTE

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion par ligne ..... \$0.05
Chaque insertion suivante par ligne ..... 0
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.
Toute correspondance, etc. doit être munie d'une signature responsable.

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS.

A. FONTAINE, Avocat, Rue Notre-Dame, Joliette.
M. MARTEL & BEAUPRE, Avocats. Bureaux: Rue Fisk, No. 3 et 4, Joliette.
MM. Martel & Beaupre suivront les Cours du District de Joliette.
J. MARTEL. J. BEAUPRE.
B. BABY, MCGONVILLE & MCGONVILLE, Avocats, Coin des Rues St. Viateur, et Ste. Marie, Joliette.
MM. Baby, McGonville & McGonville suivront les Cours de Montcalm, l'Assomption et Berthier.
Joliette, 1er Avril, 1874.

E. D. TRUESDELL, Avocat, rue Notre-Dame, Joliette.
Ed. T. suivra les Cours de Montcalm et de l'Assomption.

C. P. CHARLAND, avocat, Bureau: Fisk's Block—Parte No. 1, Joliette.
M. Charland suivra les Cours de Montcalm, Berthier et l'Assomption.

NOTAIRES.

V. VEZINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansseau, Joliette.
J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues du Portage et St. Pierre, l'Assomption.
J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau chez L. Desautiers, Notaire, Joliette.
J. O. LEBLANC, Notaire, Joliette—Bureau: Bâtisse du bureau d'Enregistrement du Comte de Joliette. Avril 1874.

HUISSIERS.

A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Encanteur licencie, Joliette.
NARCISSE MARTEL, Huissier de la Cour Supérieure, Joliette.
L. S. LIPPE, Huissier, St. Ambroise.
J. BEC, DESMARAIS, Huissier, Bureau: Rue de Lanaudiere, Joliette.
B. PERBAULT, Huissier de la Cour Supérieure, rue Mansseau, Joliette.

LS. G. MARTIN
Architecte
15 Rue St. Lambert
MONTREAL.
10 Decembre 1873.

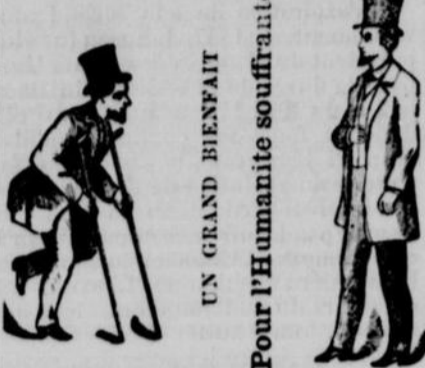


AUGMENTATION DE STOCK
ET
Reduction de Prix.

Le soussigné, tout en honorant ses nombreux pratiques de l'encouragement qu'elles lui ont donné, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a considérablement augmenté son stock de Machines à Coudre et réduit ses prix au plus bas point.
Voici la liste des prix des Montins à Coudre qu'il a constamment en main:
Weston 24 piastres, Singers de Famille de 30 à 45 piastres, Singers de New-York de 45 à 50 piastres, Wheeler & Wilson de 40 à 45 piastres, Howe 50 piastres, Belgravia 50 piastres. Toutes ces Machines à l'exception des Westons sont de première classe et garanties.

Il tiendra aussi des
HARMONIUMS,
PIANOS,
ORGUES,
&c., &c.
La public est respectueusement invité à venir examiner son stock et s'assurer des avantages qui lui sont offerts.
F. L. DEQUIRE.
MAISON GODIN,
Rue Notre-Dame—JOLLETTE.
Joliette, 12 Août 1874

INFAILLIBILITE.



UN GRAND BIENFAIT
Pour l'Humanité souffrante

LA PLUS
GRANDE DECOUVERTE DU SIECLE
POUR LA
Première fois importée en Canada

IL A GUERI DES MILLIERS DE
PERSONNES

DIAMOND RHMATIC CURE

Par son histoire, il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recourait dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connaissent, et grâce à leur approbation et à sa propre renommée de remède contre le Rhumatisme, on le réclamait si souvent, et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation de ce remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très-flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats-Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans frais, sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous aurons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous pourrions immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à admettre. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous épargnons inégalement plus que les frais médicaux à nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des milliers de cœurs nous remercieront.

Dans les cas ordinaires, une dose ou deux suffit quelquefois. On vient toujours à bout des cas les plus extraordinaires lorsque l'on en prend deux ou trois bouteilles. Par ce remède simple et efficace, on épargne les centaines de piastres à ceux qui sont atteints de cette terrible maladie.

Ce remède est préparé par un médecin soigneux, expérimenté et consciencieux, qui obéit à de nombreux amis qui se trouvent dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force du remède dans son plus haut état de pureté et est supérieur à aucun autre remède composé contre cette terrible maladie.

Des milliers de personnes ont été guéries par l'usage de ce remède. De faibles, malades, créatures souffrantes qu'elles étaient, elles sont devenues fortes, pleines de santé et des gens heureux. Les personnes souffrantes ne peuvent hésiter à en faire l'essai.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province.

S'il arrive que votre Pharmacie n'en ait pas parmi ses remèdes, dites lui de se le procurer.

DEVINS & BOLTON,
Porte voisine du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Agents-Généraux pour la Province de Québec.

Prix: \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles \$2.00

Mlle. Lea Manseau

Se charge de confectionner toutes les
HARDES D'HOMMES
SUR MESURE

Chez M. B. Tremblay-JOLIETTE

Les Prix sont très réduits.
Joliette, 2 Juin 1875.

MAISON DE PENSION PRIVÉE

Madame Vve. JOSEPH FROMENT annonce au public que le 1er Mai prochain, elle ouvrira une Maison de Pension à sa magnifique résidence—Rue Mansseau.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à
DAME Vve. JOSEPH FROMENT.
Joliette, 28 Avril 1875.

UN SUR DIX! Feuilleton!

Les Statistiques prouvent qu'une personne sur chaque dixième de la population, est victime d'un accident chaque année.

ASSUREZ-VOUS
CONTRE LES

ACCIDENTS

En prenant une

POLICE ANNUELLE

DANS LA

"CITOYENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE
DU CANADA.

DEPOT AU GOUVERNEMENT..... \$53,000

SIR HUGH ALLAN, Président.
EDWARD STARK, Gérant.

La "CITOYENNE"
Est la seule Compagnie donnant des
PROFITS AUX ASSURES

CONTRE LES

ACCIDENTS.

BUREAU CENTRAL:
175 Rue St. Jacques,
MONTREAL.

DU M. S. BOULET, Agent.
JOLIETTE, P. Q.

A Vendre.

Un emplacement de 54 pieds x 150 situé sur la Rue Notre-Dame, à deux pas du marché, avec une vaste maison, magasin, grange, cour, remise, etc., ci-dessus construits.

Termes Libéraux.
Pour les conditions, s'adresser à Joliette au propriétaire sous-signé.
GEORGE CORNELLIER,
Propriétaire.
Joliette, 1er Mars 1875.

Argent à Preter

PAR LA

Societe de Construction
DE JOLIETTE.

Bureau: Porte No. 7,--Bloc Fisk

Adresse l'application à
J. J. PROVOST,
Sec.-Trésorier.

BUREAU
DE

La Societe de Construction
PERMANENTE
DE JOLIETTE.

Argent à Preter.
D. DESORMIER, Sec.-Trés.
Joliette, 5 Avril 1875.

MAISON DE PENSION PRIVÉE.

TENU PAR
GEORGE GAGNON

RUE ST. BARTHELEMY
JOLIETTE.

M. Gagnon annonce au public qu'il tient une maison de pension privée dans la Nouvelle-Bâtisse de N.-B. Bondeau, située en arrière de l'Eglise protestante et qu'il peut y recevoir quinze pensionnaires.
Joliette, 1er Mai 1875.

COLLINS & CHERRIER

TABACCONISTES

Rue St. Charles Borromeo
JOLIETTE

Viennent d'ouvrir un MAGASIN de Tabac, Cigares, Pops à Tabac, Porte-Cigares, Pipes de toutes sortes, &c., &c.

MM. Collins & Cherrier sollicitent le patronage du public.

MM. COLLINS & CHERRIER peuvent fournir aux marchands de toutes sortes de tabac et se chargeront de leurs ordres dans cette branche.
Joliette, 18 Mai 1875.

MEMOIRES
D'UN NOTAIRE.

DEUXIEME PARTIE.

II

LES SOUVENIRS.

(Suite.)

"Aujourd'hui, vous désirez revenir à Malaraygues; Malaraygues est à vous, monsieur, et tous ceux qui l'habitent vous appartiennent mieux encore que ses murailles et ses tourelles. Vous retrouverez cette habitation mélancoque et sauvage exactement telle que vous l'avez laissée. C'est là que j'ai un moment espéré vous rendre heureux, et je n'ai rien vu u changer à ces pierres qui me parlaient du passé et de vous..."

"E. DU CHESNAY DE VARNI."

EDWIGE A ANTOINETTE

"Malaraygues, février 1774.

"Vous avez été, ma chère Antoinette, la confidente de mes peines et de mes tourments; il est juste que je vous dise aussi ma joie. Oui, ma belle et douce amie, j'ai retrouvé le cœur et l'affection de M. de Varni. Oh! que j'ai souffert! Mais qu'il soit béni, ce lui qui me cause ces douleurs! Il me semble aujourd'hui que je ne puis plus mesurer le regret d'être exilé de ce cœur, que par le bonheur d'y rentrer.

"Après avoir pris du service et s'être mis aux ordres du roi, qui lui a donné un régiment, M. de Varni est venu, l'an dernier, dans l'intention de passer quelque temps à Malaraygues. Un matin, cet automne, je me promenaiss dans une allée du jardin. M. de Varni, voulant voir où Elzéar en était de ses leçons, entra dans ma chambre, où je tenais enfermés les livres et les cahiers de mon fils; il fouilla quelque temps dans mes tiroirs, et un moment après, j'entendis un cri...oh! un cri qui me troubla sans m'effrayer, car il me sembla que c'était une joie soudaine qui venait de l'arracher à M. de Varni. Bientôt je le vis arriver à moi...il était pâle, haletant; ses regards brillaient d'un éclat indicible; sa main tremblante tenait quelques pages qu'il me montrait avec transport. J'y jetai les yeux, et j'y reconnus mon écriture; c'était une sorte de journal que j'avais écrit chaque soir, depuis que j'avais pu me rendre compte de mes souffrances, dans ma calme solitude de Malaraygues. Dans ce journal, écho fidèle de mes impressions, de mes souvenirs, j'avais épanché tout mon cœur; je n'y reprochais rien à M. de Varni; mais je demandais pourquoi il ne m'aimait plus, pourquoi il ne voulait plus même se laisser aimer.—D'où vient, écrivais-je, qu'il se détourne de moi? Y a-t-il dans mon âme une seule pensée qui ne soit à lui? Que suppose-t-il? Que croit-il? Qu'y a-t-il donc d'étrange entre nous deux?—Et sur ce texte impuissable, j'ajoutais mille commentaires. Soyez bêtes, pages naïves que je ne croyais écrire que pour moi seule et qu'a rencontrées son regard! Ah! si vous saviez, Antoinette, avec quelle ivresse il me remerciait, avec quel ardeur il me demandait pardon, avec quelle tendresse il s'accusait de m'avoir méconnue!—Mais vous ne saviez donc rien? m'a-t-il demandé deux ou trois fois dans l'égarément de sa joie; je me trompais donc? Vous ne savez rien?—Eh! que pouvais-je savoir? lui ai-je répondu avec surprise; je savais que je vous aimais, et je sais que je vous aime. Et je le pressais dans mes bras comme si j'eusse voulu reconquérir en un moment tout mon bonheur de dix années. Qu'est-ce

donc que ce secret auquel, faisait allusion M. de Varni, et qui, si je l'avais connu, devait élever entre nous cette idéale barrière? Peu m'importe! je ne veux point le connaître; je ne veux point appuyer sur mon bonheur, de peur qu'il se rompe encore sous mes pas. Adieu, chère Antoinette, souriez à ce bonheur, vous qui êtes assez heureuse pour le comprendre, assez bonne pour le partager. Elzéar envoie à Agricole mille joyeuses caresses, et moi, je suis toute à vous.

"EDWIGE DE V..."

LE VICOMTE DE VARNI A DOMINIQUE.

"Malaraygues, décembre 1774.

"Mon cher monsieur Ernel, l'intérêt que vous prenez à tout ce qui me touche m'engage à vous faire part de deux événements, dont l'un me comble de joie, dont l'autre, il y a quelques années, m'eût paru un bonheur, et me rend un peu triste aujourd'hui. Madame de Varni vient de me donner une fille, qui est bien la plus délicieuse petite créature qui se puisse imaginer. Elle s'appelle Clémentine et malgré mes cheveux grisonnants, elle me sourit d'une façon charmante. Je ne saurais vous dire tout ce qu'est pour moi cette enfant; Edwige; c'est le gracieux espoir de ma vieillesse; c'est la vivante prière qui s'élève pour moi vers le ciel; c'est l'amour, c'est la grâce, c'est le pardon... Mais, pour le moment, il faut que je dise adieu aux trésors que j'avais retrouvés ici. Un ordre du roi me rappelle à mon régiment. Si la paix devait être maintenue, j'aurais demandé et obtenu un congé illimité; mais depuis que notre jeune et généreux Louis XVI est monté sur le trône, il est plus que jamais question, pour la France, de venir au secours de l'indépendance américaine. Quitter le service en ce moment, ce serait un déshonneur, et si mon cœur m'y engageait, mon vieil orgueil ne me le permettrait pas. Je m'apprête donc à partir bientôt, en laissant ici tout ce que j'aime, et je vous demande, mon cher monsieur Ernel, a continuations de vos bons services, dans le cas où ma femme et mes enfants auraient à les réclamer. Je suis, mon cher monsieur Ernel, votre affectionné

"VICOMTE DE VARNI."

CLAUDE A DOMINIQUE.

"Bavono, mars 1776.

"Retenez, mon cher Dominique, tout mouvement de surprise; Julie vous arrivera quelque jour après cette lettre.

"Ainsi que je vous l'écrivais il y a trois ans, après de cruelles déceptions et une bien longue attente, Julie est accouchée d'un fils, que nous avons en le bonheur de conserver. Aujourd'hui, notre petite Jérôme est un gros garçon bien portant qui me promet un robuste et intrépide héritier. Je n'ai donc plus à craindre de la perdre dans cette chaîne de trois générations auxquelles Clotilde a légué sa vengeance, et je puis espérer que, si on fait à Avignon, on ne faiblira pas à Bavono. Dès lors, il m'a été possible de trouver dans le sentiment qui m'attache à l'œuvre que je pourrais, le courage de me séparer de Julie.

"Vous avez acquis, et je vous en remercie, la confiance entière de M. de Varni; Antoinette est devenue l'amie de la vicomtesse; ce qui signifie que, pourvu que vous le vouliez bien, vous avez tout pouvoir dans cette maison.

"M. de Varni, vous me l'avez appris, a quitté la France; il s'est embarqué avec les premières troupes envoyées en Amérique. Madame de Varni est seule à Malaraygues; elle est riche, il est impossible qu'elle n'ait pas besoin d'une gouvernante ou d'une bonne pour sa fille Clémentine.

"Cette gouvernante, cette bonne, ce sera Julie.

"Ne vous récriez pas, ne me

demandez pas quel est mon plan et mon but. Il n'est pas nécessaire que vous les connaissiez. Julie et moi, nous allons entrer en scène; car, vraiment, avec vos études du cœur humain et les chagrins imperceptibles que vous donnez à nos ennemis, nous perdrons des années interminables sans punir et sans frapper!

"Tout ce que je réclame de vous, c'est que vous profitiez de votre influence auprès de madame de Varni pour faire entrer Julie chez elle. Ceci, je l'exige, je le veux; et si vous manquez à votre serment, je partirais pour la France, et ce serait sur vous et les vôtres que je porterais mes premiers coups.

"Julie ira frapper à votre porte; c'est à vous d'arranger la partie que vous aurez à accrédiiter auprès de votre femme et de madame de Varni. Vingt ans se sont écoulés depuis que Julie est partie d'Avignon; d'ailleurs, elle n'y passera que quelques heures; elle m'a demandé comme une grâce de lui permettre de revoir une fois encore Antoinette, et j'ai cru pouvoir y consentir; car elle ne s'agitait point, et Antoinette elle-même sera facile à tromper.

"Je vous charge de toutes les inventions accessoires, nécessaires pour faire admettre Julie chez madame de Varni; elle est bien sûre qu'aucun regard ne la reconnaîtra, puisque M. de Varni est absent. Une fois installée à Malaraygues, ne vous occupez plus d'elle. C'est moi qui lui dicterai ce qu'elle aura à faire, et je sais ce que j'aurai à lui dicter.

"Adieu, Dominique, ne paléssez pas; surtout n'essayez pas d'entraîner ma volonté inflexible, car vous ne préviendriez aucun malheur, et l'âme de Clotilde, qui respire tout entière en moi, saurait vous punir de vos refus. Adieu.

"CLAUDE."

JULIE A CLAUDE

"Malaraygues, mai 1776.

"Me voici établie, mon cher Claude, chez madame Edwige de Varni; avant de te parler de mon installation à Malaraygues, je veux te dire quelques mots de mon arrivée à Avignon.

"Dominique Ernel m'attendait sur la route, à une demi-lieue de la ville. Il m'a paru bien agité, bien triste, bien abattu. Je suis descendue de voiture; il m'a pris dans la sienne, et il m'a fait la leçon. D'après la lettre que tu lui avais écrite quelques semaines auparavant, il s'était exprimé de faire des démarches auprès de madame Edwige de Varni. Il m'avait recommandé à elle, sous le nom de Stéphanie Darant, et comme veuve d'un de ses parents, mort sans fortune dans un petit village du Dauphiné. Il m'avait représentée comme si malheureuse, si isolée, que c'était, disait-il, m'arracher au désespoir et me rendre à la vie, que de me recevoir dans une maison hospitalière et paisible comme celle de madame de Edwige, où je serais traitée en amie plutôt qu'en servante, et où je prendrais soin de la joie petite Clémentine. Madame Edwige, qui aime beaucoup Antoinette, et dont Dominique que est devenu le conseil depuis le départ de M. de Varni, avait accueilli cette demande avec une grâce parfaite, en disant que Dominique lui rendait la un grand service, qu'elle serait bien heureuse d'avoir dans sa solitude un compagnon qui l'aiderait à rompre la monotonie de ses journées, et serait de moitié avec elle dans les doux soucis de la maternité. L'affaire était donc arrangée, et je n'avais plus qu'à m'acquiescer de mon rôle.

(A Continuer.)

JOLIEFFE

MARDI, 3 AOUT 1875.

NOTES LOCALES.

CONSEIL DE VILLE.

Le conseil de Ville s'est réuni mercredi dernier et a nommé un conseiller en remplacement de feu G. DeLanauddière. El. Guibault, etc.

Après cette nomination, le conseil s'est aussitôt ajourné à jeudi par respect pour la mémoire de feu G. DeLanauddière.

Ce soir, il est probable que le Conseil choisira un Maire.

A la séance de jeudi, le conseil a pris communication d'une lettre de l'ingénieur Bemister qui annonçait que son dernier rapport serait bientôt prêt et que les plans et profils du tracé exploré par lui à la demande du conseil et relatif au chemin de fer du nord, étaient lithographiés et seraient expédiés très prochainement.

Une lettre du Secrétaire de la Cie du Chemin de Fer du Nord a aussi été lue. M. Verrette annonçait au Conseil qu'il y aurait une assemblée des Directeurs de la compagnie et invitait le Conseil à se faire représenter devant eux.

En conséquence, une délégation composée de MM. Dr. Boulet, Lud. Guibault et McConville a été nommée. Ces messieurs devront se rendre à Québec le onze du courant.

Il y a quelques années M. Elie-Goté, de la paroisse de St. Charles Borromée, près de Joliette, avait dans son bon esprit de progrès et d'amélioration, entrepris de faire un rond de course. Mais pour une cause ou pour une autre, il crut de s'en abandonner son projet, après avoir ébauché son rond seulement.

Les premiers temps, aide, croyons nous par quelques amis et encouragé par tous les amateurs de courses et de sport, M. Goté a repris son travail et a fait l'un des plus beaux ronds qu'il soit possible de voir.

Le rond de course est situé à un mille de Joliette. L'accès en est facilité par une belle route qui y conduit. Le mille à parcourir est tout à fait circulaire et a la longueur précise dans le tracé le plus court.

Pour les promeneurs, le Rond de M. Goté a un attrait véritable et le public s'y est rendu en foule. M. Goté est à faire ériger une bâtisse pour les Juges et un amphithéâtre pour les spectateurs.

Nous félicitons M. Goté, sur le succès de son entreprise jusqu'à ce jour et nous espérons que le grand nombre de personnes qui assisteront aux courses la semaine prochaine le dédommagera un peu des sacrifices qu'il s'est déjà imposés.

Nous avons vu avec plaisir que les travaux en brique sont commencés à la nouvelle aile du collège Joliette et qu'ils se poursuivent avec beaucoup d'activité sous la direction de M. G. Villemain. D'après nos informations, la pose de la brique devra s'achever trois semaines, et à la fin de ce mois il ne restera plus que les ouvrages en bois à terminer, ainsi que les peintures.

Nous croyons que la nouvelle bâtisse pourra être habitée vers le commencement d'octobre.

Le Couvent des Srs. de la Congrégation va se terminer bientôt et les classes pourront y être ouvertes au commencement de Septembre prochain.

La bâtisse a une très belle apparence extérieure avec son nouveau toit français et l'on nous assure que l'intérieur offre tout le confort désirable. Le site de la nouvelle communauté est un des plus charmants de cette ville.

Avec tous ces avantages les Religieuses devront compter un grand nombre d'élèves.

L'école des petites filles (sous contrôle) sera tenue, l'année prochaine, dans le nouveau couvent.

Les murs de la bâtisse de la manufacture de papier sont terminés, et les travaux de l'intérieur se continuent avec beaucoup d'entrain. La chaussée est déjà très avancée. Une trentaine d'hommes sont continuellement employés au chantier de M. Grilly.

LA BETISE, QU'EST-CE ?

La betise est fort difficile à définir. C'est un être ou un non être, comme dirait un penseur allemand, multiforme, insaisissable, bigarré et fugace.

Si je voulais donner une définition: ce serait sur les betises. Mais toute définition est périlleuse, a dit un jurisconsulte, si savant, qu'il n'aurait jamais pu devenir ministre fédéral.

Sans rien définir, je dirai que je connais un peu les betises pour en avoir fait beaucoup.

J'ai fait la betise de prêter mon argent à six pour cent, tandis que si je l'avais prêté à un taux plus élevé, j'aurais ruiné vingt habitants qui auraient émigrés aux Etats-Unis; ce qui les empêcherait d'être shazés par d'autres.

J'ai eu aux promesses, aux serments, à l'amitié, à la bonne foi, et j'en ai été la dupe; mais c'est par ma betise. Car ceux qui m'ont dupé sont montés au pinacle ou ils vendent de l'honneur et des vertus.

Je n'ai jamais parlé d'un bien que j'ai fait; betise promise! Car personne ne l'a su, pendant que, si j'avais prêté ma générosité, j'aurais été cru et pendant que j'y étais, j'aurais pu m'attribuer tout le brest qui s'est fait de l'Atlantique au pacifique en-deçà et au-delà de la ligne quarante cinq depuis vingt ans. Et j'aurais eu mes admirateurs et mes flatteurs. Quand j'aurais pris, tout le monde aurait été étonné, quand j'aurais dit que j'avais la vue courte, les peuples se seraient heurtés jusque sur les faulx ou les angles aigus de M. Tremblay pour me faire plaisir.

Mais quittons ce sujet qui, au point de vue où je me place, n'a rien de flatteur pour moi, et parlons de la betise, cette reine de tous les temps et de tous les pays.

Il y a des gens si bêtes, dit Lamennais, que la betise n'y pousse pas naturellement, elle s'y trouve pourtant; mais elle a été implantée.

Veuillot prétend que quelque trou qu'on fasse dans le terrain de la betise, il en reste toujours une couche épaisse par-dessous.

Ce que dit Lamennais est peut être vrai pour la France, mais dans la puissance du Canada, dans le domaine de Sa Majesté, il pousse, croît et prospère de la betise aussi naturellement que de la marguerite ou de l'herbe à diable dans les champs.

Quand à l'assertion de Veuillot je ne l'ai jamais vérifiée, ayant toujours suffisamment trouvé de la betise à la surface.

Ceux qui m'ont volé mes propriétés, qui m'ont trahi, après m'avoir vilipendé et dénigré, sont en train de devenir marguilliers. Ça me choque. J'ai tort; C'est une betise. Car il y a toujours rétribution et même réversibilité. Il est inutile de se venger. La vengeance appartient à Dieu. Puis enfin de compte, ce sont ceux qui administrent la cigale qui sont châtiés et balafés. Ne faisons donc jamais la betise de prendre de la peine contre l'envie; la calomnie et la basse cupidité des malotrus; le châtiment viendra de soi, et il sera proportionné au crime.

Non, je ne crains rien, et serais je proscrit, que je me dirais; espère, car la postérité finit toujours par être du parti des socrates.

C'est souvent une betise que de convoiter et d'obtenir de l'éclat, puis que la vraie gloire, le vrai mérite consiste à s'efforcer de faire le moins de betise possible pendant que Dieu nous donne la vie, mais surtout à ne pas passer pour une ganache ou un pleutre aux yeux de l'histoire et de l'avenir.

C. LÉPINE.

L'Assomption, 27 Juillet 1875.

LE REVEIL.

Les résolutions suivantes feront voir que la population commence à s'éveiller et comprend le rôle infime de ceux qui nous gouvernent.

Assemblée publique tenue à St. Alexandre le 25 juillet 1875.

M. F. OLIVET, Président.

M. N. NOLIN, Secrétaire.

Proposé par P. Huette dit Dalude, Mgr. André Phénix, Ecr., François Moehon, Narcisse Davignon, Ecr., Alexis Charpentier, pers., François Fournier, S. Nolin, Ls. Ostigoy, Thos. Vigeant, Ecr., Honoré Charpentier, J. Bte. Bissonnette, Ecr., Gabriel Sabourin, Louis Giroux, Joseph Cressette, Damien Bergeron, J. Bte. Grégoire, pers., Jos. Morin, Julien Moquin.

Secondé par MM. Louis Bombardier, Michel Renaud, Bonni Thérien, Thimothé Bombardier, François Damme, Jean Grégoire, fils, Frs. Loiseleur, J. Bte. Quélin, Alexis Charpentier, fils, Michel Payette, Adrien Bessette, Louis Chomière, Noé Roussel, Alexis Gadieux.

Et résolu unanimement.

Que cette assemblée condamne énergiquement le nouveau tarif du gouvernement de cette puissance qui place le Canada dans une position d'infériorité et d'inégalité vis-à-vis des Etats-Unis, produit une crise financière telle que nos banques sont menacées de la ruine, nos manufactures se ferment, notre industrie est paralysée, notre peuple souffre, et nos artisans dans nos cités sont sans travail et sans pain.

Que cette assemblée condamne de plus l'acte du gouvernement d'Ottawa qui retire, au moment de la plus terrible crise financière que ce pays ait encore traversée, ses fonds, de nos banques canadiennes pour les répandre dans les banques du Haut-Canada et exécuter des travaux locaux dans Ontario au détriment de la province de Québec.

Que copie de ces résolutions soit envoyée à l'Hon. ministres des finances à Ottawa, afin qu'il les prenne en sa considération, et aux journaux de cette province afin que par leur publication nous obtenions prompt justice.

F. OLIVET, Président.

N. NOLIN, Secrétaire.

St. Alexandre, 25 juillet 1875.

—Minerve.

L'ŒUVRE DES VIEUX PAPIERS.

On lit, sous ce titre, dans le Bulletin de l'Union Allée:

La charité ingénieuse a fait de couvrir mille moyens bien simples de faire le bien à peu de frais. L'Œuvre des Vieux Papiers en est un; il a traversé l'Océan et est venu jeter racine dans Montréal; un petit groupe de bons citoyens, de bons ouvriers, est venu frapper à la porte de notre Cercle pour demander notre coopération; le Comité du Casino l'a donné de grand cœur et chaque mois nous versons notre obole à l'Œuvre des Vieux Papiers.

Afin de donner un plus grand essor à cette Œuvre Pontificale, nous adressons aujourd'hui à nos abonnés, aux Zouaves et amis de la cause, une invitation spéciale.

L'Œuvre des Vieux Papiers consiste à amasser tous les vieux papiers, vieux livres inutiles, (les mauvais surtout) journaux dont on ne garde point la file, enfin tout ce qui s'appelle Vieux Papiers. Les Œuvres de l'Œuvre se chargent de classer, Pro Deo, les différentes qualités de ces papiers et de les vendre aux fabricants de papier et de carton. Le produit est versé entre les mains du Trésorier du Diable de St. Pierre.

Nous faisons donc appel à tous, jeunes et vieux, de ramasser les vieux papiers et vieux journaux. A ceux de la ville il sera facile de nous envoyer au Casino, 31 Rue Coxe; s'ils ne le peuvent, un mot laissé au Casino parviendra à ces nouveaux chiffonniers du Bon Dieu et ils se feront un plaisir d'aller les chercher; à ceux de la campagne nous offrons de payer le transport de tout colis en balot pesant au dessus de cent livres.

Chacun d'eux nous se propose d'envoyer d'ici au premier Décembre son balot de 100 livres.

Inutile de dire que nous recevons avec plaisir tous les mauvais livres que l'on nous enverra, et ils seront détruits de manière à les rendre à jamais inoffensifs. Deux buts seront atteints; deux buts agréables à Dieu; la destruction des mauvais livres et le soutien de son Vicaire.

Cette œuvre humble, mais respectable attirera, sans doute l'attention de nos honorables et respectables populations. Elle a reçu la bénédiction spéciale du St. Père, celle de nombreux Evêques; elle aura certainement pour les participants la bénédiction de celui qui a promis le ciel à celui qui donnerait un verre d'eau en son nom et our l'amour de lui.

LA BONNE STE. ANNE.

Le 26 juillet, jour de la fête Ste. Anne, amène toujours à Ste. Anne de Beaupré une foule considérable, avide de rendre hommage à la mère de Marie.

Cette année le nombre de pèlerins qui a pris part à la fête a dépassé 6 à 8,000 personnes. On comptait 800 voitures de la ville et des environs, cinq vapeurs; le Saguenay, l'Union, le Ste. Croix, le N. D. de la Victoire et le Montmorency. Ce dernier a fait deux voyages dans la journée, tant il y avait de pèlerins.

Comme nous l'annoncions l'autre jour, les catholiques de la province de Québec présentaient cette année à Ste. Anne une magnifique bannière du coût de \$1,000. Cette bannière, faite par les Sœurs de la Charité, est sans contredit la plus belle qui existe dans le genre ici. Elle représente, d'un côté la bonne Ste. Anne, enseignant la Ste. Vierge, gravé en relief en point de velours d'un fini et d'une richesse extrêmes. Cette gravure est entourée d'un courant d'or entrelacé de fleurs brodées en soie, d'un goût des plus artistiques, avec l'inscription: "Bonne Ste. Anne priez pour nous!" De l'autre côté figure le portrait de Ste. Joachim, époux de Ste. Anne, également en relief, du même travail que le portrait de Ste. Anne, et entouré d'une guirlande de feuilles d'érable en velours vert et or.

A onze heures, Mgr. l'Archevêque, en outre de son clergé, prenait place sur une estrade préparée pour la circonstance, et Son Excellence le lieutenant-gouverneur présentait à Sa Grâce la bannière pour la bénédiction. Immédiatement après la cérémonie la foule se dirigeait vers l'église pour y déposer processionnellement la bannière et entendre la messe pontificale chantée par Mgr. l'Archevêque lui-même.

Deux sermons de circonstances furent prononcés, l'un en français, par le Révd. P. Burke, et l'autre en anglais par le Révd. O'Reilly. Est-il besoin de faire l'éloge de ces deux prédicateurs? Leur réputation d'éloquents prédicateurs est assez bien établie pour qu'il ne soit nécessaire d'ajouter un mot. L'éloquent sermon du 26 juillet 1875 restera toujours gravé dans le souvenir des personnes qui ont eu le bonheur d'y assister, et ne peut qu'augmenter la sincère confiance et la vénération du peuple du Canada pour la Bonne Ste. Anne.—Evénement.

Nous lisons dans le Nouveau-Monde du 24 juillet.

Mgr. Ignace Bourget, second Evêque de Montréal, va célébrer demain, 25 juillet, le 38e anniversaire de sa consécration épiscopale. La santé de Sa Grandeur, quoique ébranlée par de graves maladies, se soutient

néanmoins assez bonne, et lui a permis, depuis 1837, l'absence de sa consécration, de voir se succéder quatre Archevêques sur le Siège de Kings-ton, qui appartint alors à la Province ecclésiastique de Québec; quatre Evêques sur le Siège de Toronto qui n'est séparé de la Province de Québec que depuis quelques années; deux Evêques sur le Siège d'Ottawa; quatre Evêques sur le Siège de St. Hyacinthe; deux Evêques sur le Siège de Trois-Rivières; deux Evêques sur le Siège de London, et deux sur celui d'Hamilton.

Nous ne formons pas des vœux pour que Mgr. l'Evêque de Montréal voie encore se succéder bien des Evêques sur ces divers Sièges; mais nous lui souhaitons néanmoins encore de longues années.

La Gazette de Montréal contient ce qui suit au sujet de la situation commerciale.

Durant la semaine dernière, la confiance dans le monde commercial s'est certainement accrue d'une manière sensible; cette amélioration est due entièrement à deux choses; la hausse dans les prix du grain et de la farine et la certitude d'une réduction considérable dans les importations. Une seule de ces deux choses serait suffisante pour créer une réaction dans les esprits, mais en face des deux réunies on a doublement raison de se féliciter. Il peut se faire que la hausse dans les prix du blé n'ait été trop subite et il n'est pas impossible qu'une certaine réaction se fasse sentir pendant quelque temps, mais il est incontestablement certain que l'on obtiendra des prix plus élevés pour le blé de 1875 que pour celui de 1874. Il est aussi admis de tout le monde que les importations de cette année seront bien moins fortes que d'ordinaire; pour deux raisons; d'abord parce qu'un grand nombre de nos marchands ne sont pas en état, vu la lourdeur du commerce depuis un an, de faire des importations aussi considérables que les années précédentes et ensuite parce que dans le moment actuel, on est peu disposé à importer des marchandises dont on n'a pas un besoin immédiat.

On s'occupe beaucoup, à notre époque, du percement des isthmes; on s'est demandé s'il ne serait pas possible de séparer les deux Amériques, comme on a séparé l'Asie et l'Afrique par le canal de Suez; voici la réponse:

La langue de terre comprise entre les deux océans présente six points de passage, qui sont:

- 1o. L'isthme de Tehuantepec; 2o. L'isthme de Honduras; 3o. La vallée de Nicaragua; 4o. La vallée de Chiapa; 5o. L'isthme de Panama; 6o. L'isthme de Darien;

Dix huit tracés se rapportent à ces six passages.

Les quatre premiers ont été successivement abandonnés. Quatre tracés par l'isthme de Panama peuvent devenir praticables avec des études bien faites, reprises sur les lieux.

Il existe, en outre, quatre tracés par l'isthme de Darien; le plus récent, celui de M. Puydt, est critiqué dans un rapport présenté au gouvernement américain par le commandant Seiffelge, qui conclut à un nouveau projet de canal par le Nappe.

Voilà donc en tout neuf tracés, dont l'exécution n'est pas impossible, au dire des hommes compétents.

ANDREW JOHNSON, ANCIEN PRESIDENT DES ETATS UNIS.

Samedi dernier, nous avons reçu la dépêche suivante:

New York, 31 juillet 1875. Andrew Johnson, ancien président des Etats-Unis, est mort aujourd'hui. Cette nouvelle afflige tout le monde.

Voici quelques détails sur la vie de cet homme remarquable qui a joué un grand rôle dans la politique américaine:

Andrew Johnson naquit à Raleigh, Caroline du Nord, le 29 décembre 1802. Il était encore très jeune lorsqu'il perdit son père. A l'âge de dix ans, il fut mis en apprentissage chez un tailleur de sa ville natale, au service duquel il resta jusqu'à dix-sept ans. Sa mère était très pauvre, et il n'a jamais, de sa vie, mis le pied dans une école. Mais, en apprenant son métier, il résolut de s'instruire à tout prix. Par sa persévérance, il apprit rapidement à lire, et les heures qu'il consacrait à son éducation étaient celles du soir, quand il avait fini son travail quotidien sur l'atelier. Il se mit à lire pendant plusieurs heures par nuit, après avoir passé dix à douze heures à son métier.

Après avoir terminé son apprentissage dans l'automne de 1824, Johnson alla à Lawren's Court House, Caroline du Sud, où il travailla comme ouvrier pendant environ deux ans. En mai 1826, il retourna à Raleigh, où il travailla à la journée. Il y resta jusqu'en septembre. Il partit alors pour chercher fortune dans l'Ouest, amenant avec lui sa mère qu'il faisait vivre par son travail. Il s'arrêta à Greenville, où se maria. Jusque-là, son éducation se bornait à la lecture, car il n'avait jamais trouvé une occasion d'apprendre à écrire et à compter. Il acquit ces

connaissances et plusieurs autres sous la direction de sa femme.

Le premier poste que Johnson remplit fut celui de conseiller municipal de son village, auquel il fut porté en 1828. En 1835, il fut nommé à la Législature. En 1841, il fut employé comme électeur présidentiel de l'Etat, pour voter sur la liste démocratique. En 1842, il fut au Sénat de l'Etat. En 1843, il entra au Congrès où des élections successives le maintinrent jusqu'en 1853.

Pendant cette période parlementaire, les principales mesures dont il se montra défenseur actif et habile, furent l'annexion du Texas; le tarif de 1846 et les mesures guerrières de l'administration du Président Polk. En 1853, il fut nommé gouverneur du Tennessee, après une tournée électorale; il fut réélu en 1855.

A l'expiration de son second gouvernement, en 1857, Johnson fut élu président du Congrès des Etats-Unis pour la durée de la session, finissant le 3 mars 1861. Il avait obtenu ces divers fonctions comme candidat du parti démocrate, le parti alors favorable au maintien de l'esclavage et aux intérêts particuliers du Sud. Il ne crut pas devoir les soutenir jusqu'à compromettre l'Union et, lorsqu'après la première élection de Lincoln, les sénateurs du Sud l'ont nommé leur démission, loin d'imiter leur exemple, il protesta contre les actes des secessionnistes et déclara qu'il continuerait de représenter jusqu'à l'expiration de son mandat l'Etat du Tennessee, qui s'était séparé de l'Union.

Lorsque cet état fut reconquis par les armes fédérales, M. Johnson fut élu par le Président Lincoln à Nashville, en qualité de gouverneur militaire. Il y eut à l'endroit la violence de l'opposition du parti démocrate dont il avait autre fois l'appui, et ces actes dans cette position critique, furent en 1864 l'objet de diverses recriminations.

A cette époque eurent lieu les élections pour la présidence, Lincoln fut réélu, comme candidat des républicains, et Johnson lui fut donné pour vice-président. Au moment de l'assassinat du président, au mois d'avril 1865, Johnson se trouvait à Washington; il prit immédiatement la direction des affaires conformément à la constitution américaine et s'installa à la Maison Blanche. On fit alors courir en Europe, sur le caractère et la conduite du nouveau président, des bruits malveillants, que les premiers actes de son gouvernement paraurent démentir. En effet, A. Johnson ne se montra pas d'abord inférieure à la rude et lourde tâche que les circonstances lui avaient subitement imposée. Mais peu à peu les passions et les intérêts se déchirèrent contre lui, sans qu'il put satisfaire les uns et calmer les autres; son admiration ne fut qu'un long orage, un couffin sans cesse remis saut entre son pouvoir et celui des deux assemblées délibérantes. Ses tentatives de réparation envers le Sud, ruiné par la guerre et dépossédé de ses anciens droits, irritèrent le nord, ses concessions au parti démocratique soulevèrent le parti républicain.

Les deux législatures du Congrès, et nouvelles par les élections de 1867, lui furent également hostiles. Des comités furent chargés de faire des enquêtes sur ses actes officiels et on chercha à nuire à sa réputation et de blâmer contre le président. Les fonctionnaires nommés par lui ne furent pas acceptés par le Sénat, ses ministres lui furent imposés; celui de la guerre, M. Stanton, qu'il avait succédé, fut remplacé par le général Grant, qui tint le chef du pouvoir exécutif en une sorte de tutelle. Un décret d'habilitation en faveur des anciens confédérés augmenta l'hostilité du Congrès et est en parti annulé par la majorité. Ses discours dans certaines solennités, excitent plus de colère que ses actes. Bientôt, il n'est plus question que de la mise en accusation du président. En janvier 1868, la réinstallation par le Sénat du général Stanton, comme ministre de la guerre, malgré la volonté formelle du président de le remplacer, fait tout éclater. Sur le refus des généraux censeurs, M. Johnson essaie de mettre à sa place un certain officier subalterne, nommé Lorenzo Thomas, qui ne peut arriver à prendre possession du ministère. La tentative impuissante que fait le président pour l'y installer est traitée de coup d'Etat, et la mise en accusation est portée devant le Sénat. Ce procès, sans précédent aux Etats-Unis, excite une émotion passionnée. Le Sénat s'organise en cour suprême, sous la présidence de M. Chase, et les débats s'ouvrent le 23 mars 1868, malgré les protestations du président. Après de longues discussions, les requêtes et les plaidoiries, le Sénat déclara le président Johnson non coupable.

A l'élection suivante, Johnson fut repoussé, et la candidature républicaine du général Grant triompha.

—Minerve.

PANORAMA.

M. Buell, qui a déjà visité cette ville, il y a deux ans, se propose de donner une représentation ce soir à la Salle de l'Hôtel de Ville. Il déroulera devant les spectateurs un magnifique panorama des principales cités du Canada, de l'Amérique et de l'Europe, un grand nombre de monuments célèbres, et les portraits de nos célébrités nationales.

M. Buell a donné hier soir une petite représentation gratuite en face de l'Hôtel Chevalier, et tous les assistants ont pu admirer les effets du stéréoscope aidés par une lumière électrique la plus vive et la plus brillante sur les magnifiques photographies de sa galerie. Les représentations de M. Buell sont aussi instructives qu'amusantes.

Nous invitons le public à y assister en foule.

FAITS DIVERS.

PANORAMA.—Ce soir, [mercredi] il y a eu dans la nouvelle salle de l'Hôtel de Ville, exhibition d'un magnifique panorama par M. Buell. C. monsieur a déjà donné une représentation en cette ville il y a quelques années. Le programme est des plus attrayants. Le public est invité à assister.

Prix d'admission; 25 cents

Il y aura des courses sur le Rond "Côté" mercredi et jeudi de la semaine prochaine. Le rond est très beau et avantageux pour les chevaux trotteurs. Le Club, qui a organisé les courses, n'a rien épargné pour les rendre intéressantes au plus haut degré. On s'attend qu'il y aura un grand nombre de coarsiers. Le rond est à un demi mille de Joliette, en sorte qu'il est facile de s'y rendre à pied ou en voiture.

Avis aux abonnés!

EN JOURNAL NE CÔTE PAS CHÈRE.—Un brave cultivateur alla un bonjour d'un journal qu'il recevait depuis quelque temps, et donna l'ordre à l'éditeur de ne plus lui adresser sa feuille, d'annuler pour raison sa pauvreté qui le rendait incapable de la payer. L'éditeur, fâché de voir son journal refusé, non pas tant pour lui-même que pour ce cultivateur qui allait rester dans l'ignorance de tout ce qui se passerait dans le monde et même autour de lui, lui proposa le marché suivant dans l'espérance de le faire revenir de sa décision. "Vous êtes trop pauvre pour payer un journal, dit-il; eh! bien, retournez chez vous, choisissez, dans la basse cour, une poule qui sera reconvenue pour être à moi, vendez tous les œufs qu'elle pondra durant l'année, et apportez m'en le produit; ce sera le paiement de votre abonnement."

Le fermier accepta sur le champ ce marché, avantageux à son sens; les œufs d'une poule, c'était si peu de chose.

Et cependant, au bout de l'année, il se trouva que la poule avait payé deux fois le prix ordinaire d'abonnement. Et ceci n'est pas une histoire inventée à plaisir, et pareille chose se rencontre en maintes circonstances. Que de dépenses inutiles ne fait-on pas de toutes manières, même à la campagne! De combien de poules ne dépense-t-on pas le produit de la poule en frivolités, en choses inutiles et superflues, et trop souvent, malheureusement, en liqueurs empoisonnées!..... et l'on renvoie son journal sans prétexte qu'on n'a pas le moyen de le payer. Et pourtant, même pour un cultivateur établi au fond d'une campagne, un seul numéro d'un journal peut valoir plus que ne lui coûteront dix années d'abonnement.

Dans un bon journal, l'abonné trouve une nourriture saine pour son intelligence, une satisfaction pour sa curiosité légitime, des informations et des plus précieux. En lisant, son esprit acquiert une plus grande vigueur, le cercle de ses connaissances s'élargit et chaque jour il devient de plus en plus capable de remplir les devoirs d'un bon citoyen.

Et un des principaux devoirs du bon citoyen, n'est-ce pas d'encourager et de supporter la presse, cette presse qui est sans cesse sur la brèche pour protéger, défendre ou faire valoir les droits du peuple? cette presse qui est comme le dernier boulevard où le citoyen cherche un refuge contre ceux qui veulent l'opprimer? C'est la presse, qui, la première, et partout et toujours, jette le cri d'alarme, invite au combat et donne les premiers coups. La presse parle en tout lieu en tout temps, et elle est toujours prête à porter la lumière partout où se ferment de dangereuses ténèbres.

La presse de nos jours, nous voulons dire la bonne presse, c'est la grande amie de l'éducation, de la religion, de la justice, de la paix.

N'oublions pas que la presse livre une lutte continuelle à l'obscurité, à l'ignorance, à l'immoralité, à la tyrannie et à tout ce qui s'ensuit, et n'oublions plus dire que nous sommes trop pauvres pour la soutenir dans ses combats, que nous sommes trop pauvres pour payer l'abonnement d'un journal.—Foyer Canadien.

—Le cardinal McClosky s'embarquera pour l'Europe, le 7 août; il se rend à Rome pour recevoir du Pape, le chapeau rouge de cardinal. La cérémonie se fera dans le Consistoire du Vatican, en présence des autres cardinaux, des évêques et des ambassadeurs qui sont à Rome.

St. Jean, 12.—Hier midi, l'enfant du nommé Patrick Jefferson, et âgé d'environ huit ans est tombé accidentellement à l'eau près du pont du chemin de fer, en jouant dans un canot. Il respira encore, lorsque M. Moise Bousquet le retira, mais il est mort quelques instants après. L'enquête du coroner a rendu le verdict de "mort accidentelle."

—Franco Canadien.

PENSEES.

A TOUTES LES HOMMES.

Aimez Dieu parcequ'il est votre principe; aimez à lui, parcequ'il est votre fin; vivez en lui, parcequ'il est grand; appuyez vous sur lui, parce qu'il est fort; espérez en lui, parce qu'il est fidèle.

Donnez votre volonté à Dieu, votre esprit à la Science, votre cœur à vos parents, votre mémoire à vos bien-faiteurs, vos secrets à votre ami, votre tendresse à votre femme, votre miséricorde à vos ennemis.

Donnez votre santé aux malades, votre force aux faibles, vos yeux à l'aveugle, votre bras à l'infirmes, votre main à l'indigne, votre main à l'enfant, vos lèvres à celui qui ignore ou qui se trompe, et votre sang à la patrie.

Aimez votre mère, parceque vous êtes sa substance; honorez votre père, parceque vous êtes un rayon de sa joie et de son amour.

Aimez votre femme, parcequ'elle est la moitié de votre corps; et vos enfants parcequ'ils sont l'image et le reflet de votre vie.

Croyez à l'Eglise, parcequ'elle a la vérité; tenez à elle, parcequ'elle a la Vie.

CHARLES STE. FOI.

MARCHÉ DE JOLIETTE.

Joliette, 31 Juillet 1875.

Table of market prices for various goods like flour, sugar, and oil, with columns for quantity and price.

COURSES AU TROT A JOLIETTE SUR LE ROND "COTÉ" MERCREDI & JEUDI LES 11 ET 12 AOUT 1875.

1er JOUR: 3 courses de \$20 chacune, ouverte à trois classes de chevaux trotteurs. 2nd JOUR: 10. Une course de \$40 ouverte à tous chevaux de 2ème classe; 20. Une course de \$75 ouverte à tous chevaux de 1ère classe; 30. Une course de \$20 pour une course de 5 milles sans arrêt.

On a besoin

Au bureau de "La Gazette" de deux jeunes gens comme apprentis typographes et imprimeurs.

A Vendre.

UN EMPLACEMENT contenant trois arpents de terre en superficie situés à Lanoraie, à une demi-lieue plus haut que l'Eglise, sur le Fleuve, baine de Maison, Eau vive, et un moulin à farine (deux moulages), et à Seie, et d'autres dépendances. Pour les conditions, s'adresser, sur les lieux, au propriétaire soussigné JOSEPH FERLAND amp Lanoraie, 2 Août 1875.

HOTEL JOLIETTE TENU PAR EUSEBE BEAUDRY NO. 77, RUE ST. PAUL, Pres de l'Eglise Bonsecours MONTREAL.



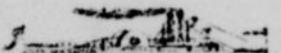
Avis Public

CONCERNANT LE CADASTRE DE LA PAROISSE DE ST. CHARLES BORROMEE

Dans le but de faciliter la correction de toute erreur qui aurait pu se glisser dans les opérations du Cadastre de la paroisse de St. Charles Borromée, dans le comté et district de Joliette, préalablement à l'examen de rigueur qui devra se faire au Bureau du Registrar, durant les deux années qui suivront la date de la proclamation de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de cette Province. AVIS est par le présent, donné à toutes personnes intéressées, que les plans et livres de relevé de la paroisse de St. Charles Borromée sont maintenant terminés et que les documents resteront au Bureau du Cadastre, en la ville susdite, Place La Prairie, jusqu'au VINGT-SIX d'Août prochain, sujets à l'inspection de tous ceux qui désireront y vérifier l'exactitude de la désignation de leurs propriétés. M. CREPEAU, Directeur Du Cadastre, Joliette, 23 Juillet 1875.

On demande

TROIS INSTITUTRICES à St. Felix de Valois. S'adresser à PIERRE COUTU, St. Felix de Valois, 17 Juillet 1875.



COMPAGNIE DE NAVIGATION "CHAMBLAY & MONTREAL"

Le bateau à vapeur "Cultivateur" capitaine NAPOLEON COLLETTE, touchera à Lanoraie tous les LUNDIS matin à six heures et les JEUDIS matin à cinq heures pour Montreal, arrêtant à Contrecoeur et à Verchères; et laissera Montreal tous les MARDI et VENDREDI à deux heures, P.M. pour les ports ci-dessus et ceux de la Rivière Chamblay.

PRIX DU PASSAGE:

De Lanoraie à Montreal chambre, un repas inclus \$0.75 De Lanoraie à Montreal, pas de repas 0.50 De Lanoraie à Montreal, port 0.25 Par Ordre

PIERRE CORMIER, Agent general Joliette, 1er juillet 1875.

Des Tickets de passage seront vendus par M. J. E. RENAUD, epicier.

A Vendre.

UN EMPLACEMENT situé sur la Rue St. Pierre, vis-à-vis la chapelle de Bonsecours, de 69 pieds de front sur 45 de profondeur avec deux maisons jolies construites.

Conditions faciles. S'adresser à Joliette à GYRILLE AUGÉ, Propriétaire. Joliette, 23 Juin 1875.



CHARLES LEVENQUE, V. S.

MEDECIN VETERINAIRE

Gradué du Collège Vétérinaire de Montreal. SERA à JOLIETTE tous les SAMEDIS, entre neuf heures, A. M., et 4 heures P. M., pour donner des consultations sur toutes sortes de maladies affectant les animaux.

BUREAU: chez ABEL DUGAS

HOTELIER DE JOLIETTE. EN FACE DU MARCHE.

A Vendre.

Un emplacement pour une tannerie, situé dans le village de la paroisse du St. Esprit, contenant environ un quart d'arpent de front sur environ un arpent de profondeur, bâti d'une maison, d'une grange dans laquelle il y a une étalle, et d'une boutique que de tanner, toutes lesquelles bâtisses presque neuves. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au St. Esprit, à l'épouse de JOSEPH VEZINA. St. Esprit, 1er Juin 1875. 3m-p

A Vendre.

Un magnifique emplacement situé rue Mansueu, voisin de l'Institut des Artistes de 14 pieds de front sur 135 de profondeur avec maison et dépendances, jardin, etc. Conditions faciles, titres incontestables. S'adresser à G. A. CHAMPAGNE, Avocat, Propriétaire. Joliette, 28 Mai 1875.

ATTENTION.

Magasin de Chaussures.

L. MENARD

A l'honneur d'annoncer au public qu'il transporte son établissement dans la maison en briques de Madame Lafortune.

RUE NOTRE DAME.

Où il tiendra constamment l'assortiment le plus considérable de CHAUSSURES

—CONSISTANT EN—

BOTTINES de toutes sortes pour Dames et enfants. Bottes, Congress, Souliers pour Hommes.

qu'il peut vendre à

TRES BAS PRIX.

L. M. fait les chaussures à ordre et exécute promptement les ordres qui lui sont données. Ouvrage garanti. Joliette, 8 Juin 1874.

MAGASIN DE FER

TENU PAR

AIME RIOPEL

Place Lavalltrie EN FACE DU MARCHE JOLIETTE.

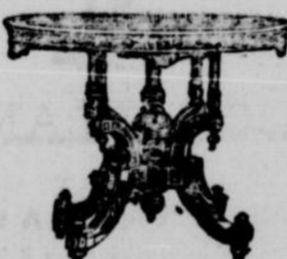
M. AIME RIOPEL a l'honneur d'annoncer le public qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN DE FER comprenant un assortiment general varie de

- Fer Chaudrons Clous à planche Acier Bouilloires Clous à cheval Charbons Poêles Clous à barreau Haches Seies Beches Bâcheux Serpes Extensives de cuisine, etc., etc.

Specialite d'Outils.

Les menuisiers, charpentiers, les forgerons, et les cultivateurs trouveront toujours chez M. Riopel les articles ci-dessus à des PRIX AVANTAGEUX.

Joliette, 10 Mai 1875.



C. E. PARISEAU

MAGASIN DE MEUBLES

449 Rue Notre-Dame

MONTREAL.

Une collection variee de Meubles de tous les prix et de toutes les Descriptions. Mai 1875 —44-bis-13

Attention! Attention!

Par la vigilance et la ponctualité avec laquelle on est servi chez

J. J. PROVOST

COIN DES RUES

St. Charles Borromée et Notre Dame

Il semble que le perron est baissé de deux degres, au moins, car on ne peut aller ailleurs, en suivant la foule qui toujours entre et sort comme si le perron n'était plus un obstacle. Mais c'est un rieu, dit Paul à Jean, il ne nous traite pas. Non, dit Jean, ne sais-tu pas que c'est un scandale à présent?

Mais en revanche, il nous vend des liqueurs si pures, de la bonne Fleur, du bon Lard, du bon Poisson, du bon Thé, du bon Café, du bon Sucre, et de toutes sortes de Groceries à si bon marché et sans nous tromper, que l'on épargne beaucoup en achetant chez lui.

Il n'a pas cessé non plus d'acheter les Grains de toute sorte ainsi que la Farine d'avoine, et il paie toujours le haut prix. En ce cas, continuons de l'encourager.

Merci d'avance, Messieurs, et venez me voir. J. J. PROVOST. Joliette, 20 Avril 1875.

A. CORNELLIER & FRERE

Ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en general, qu'ils viennent d'ouvrir un magasin d'Epicerie de toutes sortes à l'ancienne Place d'affaire de

E. CORNELLIER

(Près de l'Hotel Deschamps.)

RUE NOTRE DAME.

LEUR ASSORTIMENT CONSISTANT EN Groceries, Provisions, Vins et Liqueurs

de toutes sortes, est des plus variés et des mieux choisis.

Messieurs les Hoteliers de la ville et de la campagne sont spécialement invités à venir visiter leur établissement qui est des plus considérables et pourront se convaincre de la modicité des prix. Joliette, 15 Avril 1875.

NOUVELLE AGENCE.

Pierres Sepulcrales.

En s'adressant au Soussigné à Joliette, on pourra se procurer sous un court délai, des magnifiques Monuments en Marbre Italien ou Américain de toutes dimensions sur lesquels l'acheteur pourra faire pour une inscription de cent lettres sans charges extra.

Les prix seront de 25 pour 100 plus bas qu'à aucune autre, dans cette Province. Plus de 50 différents patrons peuvent être vus chez l'agent.

Conditions libérales.

J. J. PROVOST, Agent—Joliette

Joliette, 2 Avril 1874.

GRAND

MAGASIN DE VAISSELLE

En Face du Marche

(Porte voisine de J. E. RENAUD)

M. P. A. B. DELFAUSSE a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'augmenter considérablement son STOCK de Vaiselle.

Ayant eu l'avantage d'acheter un fond de Bamporetto considerable, M. Delfausse pourra vendre sa Vaiselle à 15 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

M. DELFAUSSE voudra aussi être agréé de la manufacture de St. Jean à 25 pour cent meilleur marché que le prix de la liste.

M. DELFAUSSE espère que les marchands des campagnes, envierant leurs vœux, seront bien lui continuer leur patronage, étant capable de leur vendre à aussi bon marché qu'à Montreal. Joliette, 8 Avril 1875.



Dr. LAURIER & FILS

Pharmacie de Famille, (En face de l'Eglise)

Ces messieurs invitent respectueusement les medecins à visiter leur établissement, leurs ordres et prescriptions seront attentivement remplis et ponctuellement expédiés. Les meros de famille y trouveront tous les remedes utiles et employés pour l'usage des enfants. Les teintures de toutes couleurs y sont déballées, avec les plus amples renseignements. On y vend en gros et en détail les graines de jardins des premieres maisons, avec étiquettes.

UNE PARFUMERIE des mieux assorties se trouve à l'établissement et son détail à des prix modérés. Tous les articles de toilette au meilleur goût. ON Y VEND aussi du soda et du ginger ale et l'on y tient un dépôt, en Gêtre si renommé de monsieur CHRISTIN, pour les ventes en gros et en détail.

Le LAURIER & FILS.

Le Dr. LAURIER se fait fort, appuyé par des succès incontestables, de guerir les personnes affectées de cancers, de chancre, et autres affections de ce genre, au moyen d'empêches qui ne laissent aucune douleur ni même de cicatrice. Venez le consulter. Joliette, 1 Avril 1874.



PHARMACIE CANADIENNE

(ETABLIE EN 1872)

M LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mai courant il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-dessus occupée par M. G. E. Parneton, epicier, porte voisine de la Banque d'Echange.

M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en general de l'encouragement liberal qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

Outre un assortiment varie de drogues, medecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assortis, etc., etc., le soussigné offre en vente une quantité considerable de

- Graines d'oignon, de Trefle de l'Ouest, de Ravdon, de Yave, de Nœc blanc et jaune, de Betteraves, de Carotte, de Choux, de Choux de Stam, de Tabac, etc., etc.

Aussi—un assortiment complet de graines de Bours.

Toutes graines importées directement des meilleures maisons anglaises, francaises et americaines sont offertes aux acheteurs avec les meilleures garanties. M. les medecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE, car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.

Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai. M. Ls. Robitaille est agent pour les preparations medicales suivantes: Sirop de gomme d'epinette rouge de Gray, Pastilles Bronchiales du Dr. Nelaton, Baume Samaritain de Wood, Sirop Princeps pour les enfants, Remède Chinois pour la coqueluche, Balsepareille de Dumeau.

PLACE-LAVALLTRIE, EN FACE DU MARCHE.

Joliette, 16 Avril 1874.

ASSUREZ-VOUS

A LA

STADACONA

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

DIRECTION DE MONTREAL:

Thomas Workman, Ecr. Maurice Cuvillier, Ecr.

Thomas Tiffin, Ecr. Amable Jodoin, Ecr.

Ceo. D. Ferrier, Ecr.

UNE COMPAGNIE NATIONALE

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

SUCOURSALA

C. C. PERRAULT, Sec. & Gérant,

District de Montreal.

L'experience des Agents des Compagnies d'assurances contre le feu et les autres dangers personnes ont la profession est de rechercher la cause des incendies, monter que dans beaucoup de cas les incendies proviennent du fait que les peuples qui supportent le poids de ce genre de pertes ne savent pas comment se protéger. Après que la maison est en construction, les propriétaires ont le devoir de faire de la chauffer. Après que la maison est en construction, les propriétaires ont le devoir de faire de la chauffer. Après que la maison est en construction, les propriétaires ont le devoir de faire de la chauffer.

En tant que primes d'assurance modérées et équilibrées pour faire face aux éventualités, une appréciation sage des dommages causés par les sinistres, un régime de travail de la police, une liberté entière et indépendante de tout engagement avec l'autorité, l'existence de son action; Tels sont les avantages que présente la Compagnie Nationale d'assurance contre l'incendie dont l'office est situé à Montreal, No. 13, Place d'Armes, sous le hangar.

Pour les comtes de Joliette, Montclair et Bonsecours. Joliette 1er avril 1875.

Compagnie d'Assurance "LA ROYALE CANADIENNE"

Reclamations Regies et soldes sous le plus court délai. GARANTIES INCONTESTABLES

CAPITAL, \$8,000,000 FONDS DISPONIBLES, AU-DELA DE \$1,000,000

DIRECTEURS:

- J. F. SINCENNES, Directeur "La Banque du Peuple." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." HORACE AYLWIN de Port Hope. ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montreal" et de la Chambre de Commerce de la Pausance. M. G. MULLARKY, Président "Le Crédit Foncier du Bas Canada." DUNCAN MINTYRE de Messrs. McIntyre, Fouché & Co., Negotiants. J. BOSSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."

OFFICIERS:

- Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL. Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON. Directeur: GÉRANT de la Marine: CHS. G. FOUTIER.

Assure toute description de risques contre le feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et frets sur les steamers et vaisseaux à voile, de première classe.

Bureau principal: 160, rue St. Jacques, Montreal

CHARLES B. H. LEPROHON,

Agent à Joliette.

BUREAU: COIN DES RUES ST. LOUIS & ST. JOSEPH

Joliette, 5 Mai 1875.

PROTECTION ABSOLUE.



TRIOMPHE !!! TRIOMPHE !!!

La nouvelle machine améliorée (Lisbeck), dont le plan est ci-dessus, est le meilleur et le plus sûr extingueur de feu. Des milliers de propriétés ont été arrachées à l'incendie par cette machine et des millions de piastres ont été ainsi sauvées et épargnées aux propriétaires. La (Triumph) devra se trouver dans toutes les maisons de quelque valeur, à la Ville comme à la campagne et méritablement dans toutes les Communautés, maisons de Fabriques, etc.

J. U. FOUCHER,

Agent à Joliette.

Joliette, 3 Mai 1875.

HOTEL DUGAS Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de GRAY.

En face du Marche JOLIETTE.

M. ABEL DUGAS vient d'ouvrir dans une des grandes maisons de M. Jos. Coult, EN FACE DU MARCHE—porte voisine du Bureau du Télégraphe.

UN HOTEL.

fort recommandable aux voyageurs et au public par ses chambres nombreuses, ses tables bien servies, ses liqueurs variées et choisies.

Des chars à l'Hotel Dugas, passage gratuits. Bonnes voitures au besoin—Grandes Ecuries. Joliette, 1er Mai 1875.

Les effets de la GOMME D'EPINETTE ROUGE dans les maladies des Pouxons et l'Asthme, la Bronchite, etc. sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme sont soigneusement gardées. Prix 25 centes par bouteille. A vendre chez tous les pharmaciens du Canada. Seul propriétaire. HENRY B. GRAY, Pharmacien. No. 114, rue St. Laurent, Montreal. N.B.—Les mots "Sirop de gomme d'Epinette Rouge" sont enregistrés comme marque de fabrique et toutes infractions seront poursuivies selon la loi.

Atelier Typographique

"Gazette de Joliette."

ON EXECUTE A CE BUREAU

D'IMPRIMES

LEVRÉS, CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES, LETTRES FUNERAIRES, BLANCS DE COMPTES, BILLET'S DE BANQUE, CIRCULAIRES, AFFICHES, PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS

NOTAIRES,

MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

IMPRIME SUR BON PAPIER

PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE

Bureau de la "Gazette" POUR LES AVOCATS :

Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpœnas Affidavits pour Saisie-Arrêt avant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparution—Avis de Requêtes pour obtenir un Writ de Certiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagerie.

POUR LES NOTAIRES :

Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations.

POUR LES GREFFIERS DES COMMUNES

Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS :

Blancs de Procès-Verbaux de Saisie,—Avis,—Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES :

Rôles d'évaluation, de Perception, Liste Alphabétique d'Electeurs, &c.

—DE PLUS :—

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Comté

Avis de deménagement

GAUCHER & TELMONNE

IMPORTATEURS Ont transporté leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses, Nos. 242 et 244, Rue St. PAUL

Nos. 197, 197 1/2 et 199 RUE DES COMMISSAIRES MONTREAL.

Où ils continueront le commerce d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions, Farines, Lard, Saumons.

Messieurs les Marchands, Hôteliers et Boulangers de la ville et de la campagne, sont invités à venir visiter leur assortiment qui sera des plus considérables et à des prix très-bas.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES

JOLIETTE RUE NOTRE DAME.

EDD. CUILBAULT, Propriétaire.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un Assortiment complet de CHAUSSURES pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions.

Vente en gros et en détail. AU PLUS BAS PRIX. Joliette, avril 1874.

LA "CITOYENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

(Sur la vie et contre les accidents.)

Bureau Central: 175 RUE ST. JACQUES MONTREAL.

Cette Compagnie offre les plus solides garanties de solvabilité et a prouvé par la déclaration d'un dividende dans les cinq premières années de son existence, que ses affaires sont conduites avec prudence et économie.

Voici deux exemples de bénéfice que la "Citoyenne" a offerts à ses assurés en 1874:

Table with 2 columns: Description of insurance policy (Prime annuelle, Total pour 5 ans, Profits) and Amount (\$96 20, 481 00, 97 78, etc.)

LA GAZETTE DE JOLIETTE. JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL

publié par A. FONTAINE, Bureau: - Rue Notre-Dame JOLIETTE.

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Subscription type (Canada, Etats-Unis) and Price (\$2 50, \$2 75, etc.)

ASSORTIMENT GENERAL

Groceries, Provisions, Liqueurs, &c. Coin des Rues N.-D. et St. Chs. Borromée JOLIETTE

M. Chs. Guilbault informe ses amis et le public en général qu'il tiendra constamment un assortiment varié de groceries; BOISSONS, GROCERIES ET PROVISIONS, VAISSELLE, ETC., ETC.

Qu'il vendra au plus bas prix en gros et en détail.

—DE PLUS :— M. GUILBAULT ajoutera bientôt à son établissement un assortiment complet de feronneries et quincailleries, ce qui le mettra en mesure de répondre à tous les besoins.

Comme par le passé M. GUILBAULT continuera à payer le plus haut prix pour tous les grains, Cultivateurs, profitez de l'avantage en venant faire vos affaires chez M. GUILBAULT.

Coin des Rues -D. & ST. CHS. BORROMEE JOLIETTE. CHS. GUILBAULT.



JULIUS FERSCHKE

Manchonniér & Chapelier. Informe le public qu'il a constamment en magasin un assortiment considérable d'OUVRAGES en PILETTES, tels que: MANCHONS, VICTORINES, CAPOTES, PAR-DESSUS.

—AUSSI :— Casques pour Messieurs, Dames.

Le tout fait avec les meilleures Pelletteries du Canada et de l'étranger.

M. FERSCHKE exécute avec promptitude toutes les commandes qu'on lui fait, et repare les vieux articles en pelletterie.

M. FERSCHKE annonce de plus qu'il paiera le plus haut prix pour toute espèce de pelletterie qu'on lui apportera.

CHAPEAUX! CHATEAUX! J. FERSCHKE a actuellement en magasin le plus grand assortiment de chapeaux de feutre, de soie, de paille, pour hommes et enfants, qu'il y ait dans les environs et qu'il vendra

EN GROS EN DETAIL AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Joliette, 9 Octobre 1873.



N. I. CHARLAND

Tailleur RUE MANSEAU

Vieilles le Bureau et Résidence de B. Veillon & D. Lévesque, Eccl. Notaires

M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude. Joliette, Avril 1874.

Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et autres endroits voisins

Table with columns: ARRIVEE, MALLE QUOTIDIENNES, DEPART, MALLE TRI-HEBDOMADAIRES, MALLE BI-HEBDOMADAIRES, MALLE QUOTIDIENNES

ASSURANCE. LA ROYALE CANADIENNE.

Capital:..... \$500,000. CHS. B. H. LEBRON, Agent à J. Joliette.

BOIS DE SCIAGE

500,000 Pieds de Bois à Vendre

CIE. A BOIS DE JOLIETTE

CONSISTANT EN: PLANCHES DE 1 POUCE, MADRIERS DE 2 POUCES, MADRIERS DE 3 POUCES EN PINS ET EN EPINETTE

100,000 LATTES, ET UNE GRANDE QUANTITE DE BOIS DE CHARPENTE

LA COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE profite de ce occasion pour annoncer au public qu'elle vient de placer dans sa grande Scierie des ma hûtes pour

Planer, mortaiser et embauveter Et qu'elle pourra livrer tous les bois entièrement préparés pour la construction. Joliette, Avril, 1874

MEUBLES! MEUBLES!

A BON MARCHÉ



C. CAPISTRAN

(Autrefois facteur de moulins à battre) Informe ses amis et le public qu'il tient maintenant une boutique où il fait toutes sortes de meubles de maison avec les plus beaux bois du pays. Il a constamment chez lui, des canchets, tables, chaises, sofas, chiffonniers, etc., etc., etc.

M. C. Capistran est toujours prêt à faire des cercueils extra sous le plus court délai possible.

Il se charge aussi de toute réparation aux vieux meubles qu'il a l'art de remettre à neuf.

A BAS PRIX—TELLE EST SA DEVISE RUEST-VIATEUR JOLIETTE. 19 nov. 1872.

Hotel Richelieu

MONTREAL.



Cet HOTEL si favorablement connu sous la direction du présent propriétaire a été amélioré et agrandi de 40 chambres à coucher, une salle de Billard, un Bureau de Télégraphie et un restaurant servi à toute heure.

Un Omnibus à l'arrivée des Trains et les Bateaux à Vapeur.

ISIDORE B. DUROCHER, Propriétaire. Montréal, 12 Avril 1875.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

La Société qui existait entre nous, PIERRE BAZINAIS & MICHEL BAZINAIS sous la raison sociale de "P. BAZINAIS & Fils" a été dissoute de notre consentement mutuel, Pierre Bazinais reste seul chargé et autorisé à régler les affaires de notre Société.

PIERRE BAZINAIS, MICHEL BAZINAIS, J. B. CHEVIGNY, N. P. Joliette, 31 Mai 1875.

ATELIER DE PIERRES ET DE MARBRE

DE LA PUISSANCE 65 A 69 ET 72 RUE BLEURY. MONTREAL.

H. L. GODFRAY.

MARBRE POUR MONUMENTS, TOMBEAUX, MORTUAIRES, ET MANÈGES DE CHEMINÉES, ET toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierres pour les Cimetières. Dessins envoyés sur application. 25 Févr. 1875.

MAISON JOLIETTE.

COIN DES RUES ST. PAUL & NOTRE DAME (En Face du Marché) A L'ENSEIGNE DE LA

BOULE BARREE.

MM. CORNELIER & CIE, tout en remerciant le public de Joliette et ses environs de l'encouragement qu'ils ont reçu, ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont considérablement augmenté leur STOCK de marchandises d'automne, consistant en assortiment complet de

Marchandises de Gout et d'Étape

Nous attirons spécialement l'attention des Messieurs et Dames de la Ville et de la campagne sur la valeur de l'assortiment complet de tous les départements.

Assortiment complet de Marchandises de GOUT pour HABITS.

Assortiment complet de SOIES NOIRES et de COULEURS.

Assortiment complet de COUVERTURES et de FLANELLES.

Assortiment complet de Coton imprimé et de fantaisie.

Assortiment complet de Gants et de Bonneterie.

Assortiment complet de Robins, Velours et Garatitures.

Assortiment complet de Rideaux en Damas et Dentelle.

Assortiment complet de Toiles à table, Serviettes et Nappe.

Assortiment complet de Mercerie et de p. lûtes marchandises.

Assortiment complet de Coton Gris et de Drap de Lit.

Assortiment complet de Coutil et de Toile de Lit.

Un assortiment complet et très bien choisi de Châles de toutes sortes.

AVIS SPECIAL

"AUX MM. DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE."

Un tailleur de première classe est attaché à notre établissement, et toute personne qui achète pour habillement à la MAISON JOLIETTE aura ses marchandises taillées gratis.

Notre Stock de Draps Beavers, Président et Etoges de Gout incomparable et très bien choisi, mérite d'attirer l'attention.

Nous montrons un assortiment complet de nouveaux Tweeds Canadiens, Draps double largeur de Venise, Devons et Dorskins.

Prix et Termes Libéraux.

CORNELIER & CIE. Joliette, 9 Octobre 1874.

ATTENTION!

Le Soussigné a un magasin pour \$3,000 DE GLAQUES, \$2,000 DE CHAUSSURES EN FEUTRE de toutes espèces \$20,000 DE CHAUSSURES de toutes SORTES

qu'il peut vendre en GROS à plus bas prix qu'ailleurs. EDD. CUILBAULT. Joliette, 1 sept. 1874.

Assurances.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

CAPITAL..... \$1,000,000

Bureau: - 245, Rue St. Jacques MONTREAL

President: Col. A. C. DELOTBINELE BARWOOD, D. A. G. Vice-President: Wm. ANGUS, Eccl.

DIRECTEURS-GERANTS ET SECRÉTAIRES: EDWARD H. GOFF, Eccl.

DIRECTEUR :

Col. A. C. Delotbinière, Barwood, Montreal. Ev. P. LeBlanc, (Evêque) Montreal. A. Desjardins, Eccl. Montreal. Wm. Angus, Eccl. Montreal.

President, Compagnie de Papier du Can J. B. Pouliet, Eccl. N. P. Rivard, du Loup L. Mouton, Eccl. M. P. P. St. Jean. President de la Banque de St. Jean.

G. Baby, Eccl. M. P. Joliette. Thos. Logan, Eccl. Sherbrooke. Edouard H. Goff, Eccl. Montreal. Arthur Dansereau, Eccl. Montreal. Editeur de la Gazette.

Col. A. A. Stevenson, Montreal. T. H. Mahoney, Eccl. Québec. L. B. A. Charlebois, Eccl. Laprairie. Chs. Frs. Pancheaud, Eccl. M. D. Varennes L. H. Blais, Eccl. Montmagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques insardoux.

Un arrangement bon à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires lui pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très avantageux.

Montreal, 20 Avril 1874.